



A nous tous Olo Araiky Prêtres, Consacrés, Laïcs

« Oh ! Non pas nous , mais la grâce de Dieu qui est avec nous » (I Co 15, 10)

Le Diocèse compte sur Vous, sur toi, sur chacun de Nous, Olo Araiky, ...
Avançons au large en prenant en main notre diocèse » (Lc 5, 4)

Il y a exactement un an (le 25 janvier 2014) qu'ensemble nous nous avons proclamé notre « oui » comme Saint Paul sur la route de Damas. Comme lui, nous avons demandé au Seigneur ce que « chacun devait faire, et ce que nous devions faire ensemble » (Ac 9, 6)

Après avoir prié et réfléchi ensemble, nous avons partagé lors de nos réunions et- aussi lors de nos diverses rencontres afin de donner ensemble une réponse à cette question : « Seigneur, que veux-Tu que je fasse ? » (Ac 9,6).

Il y eût aussi les temps forts, qu'on peut considérer comme une véritable « Pentecôte », lors des visites pastorales au niveau des paroisses et des missions. Pour cela, rendons grâce à Dieu car « ce n'est pas nous, mais la grâce de Dieu avec nous » qui nous agissait. Grâce à ces rencontres, ces réunions, ces visites, nous avons pu développer et mettre par écrit dans notre lettre pastorale du 15 Août les instructions nécessaires pour sa mise en pratique dans le quotidien. Plus d'un parmi nous a pu constater que ces visites pastorales et ces réunions ressemblaient à ce qui avait eu lieu au Cénacle dans l'attente de la venue de l'Esprit Saint, Ac 1, 14. ; » Tous d'un même coeur étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères ». Ces visites ne sont pas des points d'arrivée mais sont une image de ce chemin de Damas que nous avons à emprunter ,étant donné que le Diocèse compte sur chacun de nous. Avançons donc en eau profonde pour sa réelle prise en main.

Notre souhait le plus fort est que « l'Esprit Saint qui a agi en Saint Paul sur le chemin de Damas, nous transforme sur « notre chemin de Damas ».

C'est pendant le temps fort de Carême que nous accueillons ce message pastoral. Cela n'est pas fortuit, ou le fruit d'un hasard. C'est la volonté de Dieu que ce renouveau se réalise plus efficacement dans un esprit de véritable conversion. C'est à cette démarche que le Pape nous encourage, en nous exhortant à « nous ancrer fermement dans la foi ». (Jc 5,8)

Il est effectivement temps que chacun de nous travaille pour l'unité de sa vie, et l'union entre la foi et la vie, vécue au quotidien.

Pour nous aider à réaliser les rappels développés dans le message du 15 août 2014, j'aimerais relever les points suivants qui nous aideront à franchir ensemble une autre étape de notre cheminement.

1) Les traits caractéristiques de l'Église

Avant toute explication, j'aimerais attirer votre attention sur une image. Tout arbre plonge ses racines dans la terre Or ces dernières ne se trouvent jamais sur la cime, car ce sont elles qui permettent à l'arbre de tenir ferme, bien planté. C'est grâce aux racines (familles : église domestique, église communion...) que les paroisses, inspections, missions doivent leur vigueur, leur épanouissement. Sans des racines bien fermes, nous savons qu'un fort vent peut abattre l'arbre.

Beaucoup de traits caractérisent l'Église, toutefois il en est un qui mérite d'être signalé dans la mesure où il constitue le fondement d'une véritable prise en main de sa vie et qui l'engage à avancer vers les bas fonds. C'est la famille. Quelle en est la raison ?

En créant l'homme, Dieu a également institué le noyau familial comme source et fondement de la vie et de la société, ainsi que tout ce qui fait le tout de l'homme.

Quand nos premiers parents sont tombés dans le péché, c'est par la famille que Dieu a voulu nous apporter le salut. Ainsi, Le Fils de Dieu s'est incarné et fait homme dans une famille. Pour nous, il est clair que la famille doit être le fondement du chemin à suivre absolument pour avancer dans la réalisation de l'union de la foi et de la vie. C'est cette famille-là qui est conforme au plan de Dieu, à sa volonté et non celle à l'image conçue par ce monde. La famille conforme à la volonté de Dieu prend racine dans la Sainte Trinité et prend pour modèle la Sainte famille.

D'autre part, tous les efforts que nous déployons dépendent énormément de la communauté de base. Les structures telles que les associations et mouvements doivent avoir leur assise dans l'« Église- Communion » pour travailler et agir pour le bien de l'Église toute entière. Les mouvements et associations ecclésiales sont appelés à rejoindre à travailler au niveau des communautés de la base et non à se cantonner au siège seulement dans les centres. Cela exige une nouvelle manière d'entrevoir le travail et de l'accomplir : il s'agit d'une réelle conversion. Aussi une formation appropriée est à dispenser aux catéchistes ainsi qu'à tous leurs collaborateurs engagés dans les commissions, associations et mouvements. Je crois que chacun et ensemble nous sommes prêts à poursuivre les efforts dans la mesure où tout un chacun aspire à obtenir un résultat satisfaisant démontrant une réelle volonté d'avancer plus loin ensemble.

Nous avons besoin d'indicateur dans la prise en main et dans notre cheminement vers le large. Chaque type d'Église à tous les niveaux doit posséder un « cahier d'administration » dans lequel est retenu par écrit les différentes statistiques. Ce livre se divise en trois catégories, à savoir :

1° Livre d'administration essentiellement d'ordre spirituel pour enregistrer les sacrements (baptême, prière dominicale, mariage, première communion, confirmation, sacrement des malades...)

2° Livre d'administration d'ordre intellectuel relatif au rôle des comités, de la catéchèse, approfondissement de la foi, associations des fidèles, mouvements, écoles...

3° Livre d'administration d'ordre matériel relevant tous les efforts déployés relatifs à la statistique des membres des communautés présentes dans l'Église, le denier du culte, les quêtes, les propriétés foncières, ...

Ce livre d'administration facilite l'établissement des statistiques, du rapport annuel à envoyer à Rome. La dénomination de ce livre est à dessein pour lancer une méthode de bonne administration des affaires dans un esprit de prise en main effective. Ainsi ce livre est à présenter à toute visite pastorale.

2) La prise en main et la mise en place de la commission des affaires économiques et financières

Elles nécessitent des efforts particuliers. Selon la lettre pastorale, il est réitéré que le temps est venu de rendre effective l'union de la foi et de la vie de tous les jours notamment une réelle prise en main à tous les niveaux. Cette démarche de prise en main sur le plan spirituel de l'Église-communion (communion de prières, administration des divers sacrements...), sur le plan intellectuel (approfondissement de la foi, enseignement du catéchisme, mise en place des diverses commissions, animation des associations et des mouvements...), sur le plan matériel (denier du culte et quête...)

À ce propos, je tiens à livrer brièvement un enseignement relatif aux quêtes et au denier du culte (tribut à la foi). Il est bon de rappeler que cette manière de prendre en main la vie matérielle de l'Église n'est pas une invention récente, mais date de l'origine. Le diocèse a publié maintes fois des exhortations allant dans ce sens par le biais des évêques, mes illustres prédécesseurs. Aussi la présente exhortation soucieuse d'une prise en main véritable que nous souhaitons n'est point inédite ou sans précédent.

Quête : Pour la quête, Jésus lui-même a enseigné en Luc 21, 1 – 4 l'esprit à avoir pour l'accomplir : en effet, l'obole représente la totalité de la vie offerte : *Levant les yeux, il vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le Trésor. Il vit aussi une veuve indigente qui y mettait deux piécettes, et il dit : " Vraiment, je vous le dis, cette veuve qui est pauvre a mis plus qu'eux tous. Car tous ceux-là ont mis de leur superflu dans les offrandes, mais elle, de son dénuement, a mis tout ce qu'elle avait pour vivre. "*

Ce que dit St Paul illustre bien cet enseignement de notre Seigneur et manifestant que c'est bien ancré dans la Tradition de l'Église : « Quant à la collecte en faveur des saints, suivez, vous aussi, les instructions que j'ai données aux Églises de la Galatie. Que le premier jour de la semaine, chacun de vous mette de côté chez lui ce qu'il aura pu épargner, en sorte qu'on n'attende pas que je vienne pour recueillir les dons. » (1 CO 16, 1-4)

La prière du prêtre à l'offertoire mentionne que c'est toute notre vie que nous offrons avec le sacrifice du Christ : « Tu es béni, Père très bon, de qui nous vient ce pain, fruit de la terre, ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes ; qu'ils deviennent pain de vie et vin du salut. »

La quête est symbole de la vie offerte en eucharistie et a fortiori notre propre vie eucharistique. Aussi est-il important de bien considérer l'offrande que nous présentons dans la quête. C'est pour cela que la quête est unique dans la célébration eucharistique. Elle ne doit pas être effectuée d'une façon répétée pendant la célébration. Cette façon de faire est erronée et vient d'une adaptation faite à partir des autres confessions religieuses.. Une réorganisation s'impose alors pour que les quêtes retrouvent leur véritable sens. Il en est de même pour les quêtes impérees.

Denier du culte : Quant au denier du culte, il a été, pour la première fois, porté à la connaissance de tous par Mgr Albert Tsiahoana. Le sens est donné par son appellation même : « *hasim-pinoana* » (la foi vénérée) qui signifie littéralement : « chaque baptisé « vénère sa foi » en donnant ce qu'il a de meilleur et au retour l'Église le sanctifie par les sacrements et de nombreuses grâces qu'Elle offre en sa qualité de Mère. » Le versement du denier du culte est une des manières d'exprimer notre appartenance à l'Église catholique. C'est ainsi que tout baptisé est appelé à accomplir son devoir en procédant à une prise en main effective.

Cette façon tire son origine dans la tradition juive. Comment ? Quand les Fils d'Israël sont arrivés à la Terre Promise, chacune des 12 tribus d'Israël ont eu sa terre pour vivre sauf la tribu de Lévi qui s'occupe des affaires de Dieu (sacrifices, prières, célébrations...). C'est le Seigneur leur héritage. Pour le chiffre 12 soit respecté, on a subdivisé en deux la tribu de Joseph : Manassé et Ephraïm. Qu'est-ce qu'on a fait pour ceux qui accomplissent le sacrifice au nom de tous ? Chacun donne la dîme pour avoir à peu près la même subsistance pour toutes les tribus. (Cf Dt 14, 28-30)

Nous n'allons plus revivre cette tradition, nous qui sommes du Nouveau Testament. L'essentiel est l'esprit qui nous doit nous animer pour « vénérer notre foi de baptisé » dans la liberté d'enfants de Dieu.

Aux prêtres et aux catéchistes, selon leurs responsabilités respectives ont été proposées toutes les indications à ce sujet. Veuillez bien les suivre fidèlement car il y va de la réussite escomptée. Sachez qu'il existe désormais deux types de carte. D'abord, la carte de catholicité destinée à tout baptisé pour notifier les deniers acquittés. Ensuite, une autre carte enregistrera les différents devoirs accomplis par les familles et également par ceux qui ont atteint l'âge de maturité pour avoir demandé et reçu le sacrement de confirmation.

Aussi dirai-je sans ambages que le succès de notre avancée progressive en profondeur émane essentiellement de notre bonne résolution de Olo Araiky à prendre réellement en main la vie du Diocèse.

La gestion des résultats escomptés dépend en grande partie de la mise en place des commissions des affaires financières et de leur bon fonctionnement dans la mesure où la transparence est absolument requise pour que l'usage dont on en fait, soit aussi limpide et clair que possible pour tous. Déjà, ici, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à tous ceux qui se chargeront de cette responsabilité et je les bénis en même temps que ceux qui se proposeront pour d'autres activités allant toujours dans ce sens de la prise en main. Le diocèse compte sur vous.

3) Les vertus pour réaliser ces efforts : sacrifice – renoncement, audace, humilité, persévérance, piété ou amour de la prière.

Renoncement : Sans notre disposition au sacrifice comme au renoncement, ces structures partant de la base ne pourront réellement exister et bien fonctionner. Elles sont faites tout d'abord pour les familles, petites églises ; ensuite pour les églises de base : quartiers, inspections, les églises missions (paroisse, mission) ; pour le secteur avant d'arriver au centre du Diocèse. Être capable de sacrifice, de renoncement au temps consacré pour cela, aux biens, aux richesses, le tout en faveur de l'Église ... est la voie de la réussite dans la foi : « *mourir pour vivre en Christ.* »

Audace : L'audace d'avancer en profondeur est intrinsèquement liée aux capacités de renoncement. Si autrefois, les aînés missionnaires et laïcs, nos honorables prédécesseurs n'avaient pas eu un esprit audacieux, nous ne serions pas ce que nous sommes présentement. Il nous appartient actuellement de prendre en synergie de nouvelles initiatives promouvant l'union de la foi et de la vie quotidienne afin de prendre en main réellement la vie du diocèse.

Humilité : Il n'y aura également aucune communion dans la différence selon le message du Pape, le 1^{er} janvier 2015, si l'humilité, force à accueillir l'autre tel qu'il ou telle qu'elle est, fait défaut. Il faut également que le respect de la différence soit à promouvoir, car la différence est naturelle. L'humilité ainsi que la disponibilité à prendre réellement en main s'avère un chemin indispensable à emprunter pour y arriver. C'est dans cet esprit d'humilité que la prise en main effective s'effectue sans fanfaronnade, sans gloire mais en esprit de service.

Persévérance : Il nous arrive très souvent d'être bien emballés au départ. Cependant nous avons du mal à aller jusqu'au bout, faute de persévérance. Il s'avère donc que la persévérance est absolument requise pour avancer effectivement et pour faire face aux épreuves et défis en chemin. L'exercice de la prise en main est donc loin d'être provisoire, juste pour un temps. C'est à la fois un combat et un parcours tel que les mots malagasy « ady » (i.e. combat) et « dia » (i.e. parcours, cheminement) l'illustrent en anagramme. « ADY » : Combat dû aux épreuves à faire face et à surmonter, particulièrement les tendances égocentristes, jalousie et orgueil. « DIA » parcours pour quitter la tendance à la division, afin d'avancer dans l'union de la foi et de la vie de tous les jours.

Prière : La grâce de Dieu est indispensable pour réaliser cette entreprise. « Ce n'est pas nous, en effet, mais la grâce de Dieu avec nous. » Elle est la base, la source de la prière. Ainsi nous allons poursuivre la prière au sein de la famille, petite église, selon le précédent message, en particulier le samedi, jour fixé pour prier pour la famille. Nous ne manquons non plus de prier pour le Diocèse, le premier vendredi de chaque mois. Ensemble nous nous portons mutuellement en prière, nous Olo Araiky remettant ce cheminement entre les mains de Dieu en communion avec la Sainte Vierge et sous la Protection du Sacré Cœur de Jésus, patron du diocèse.

Pour terminer, je m'adresse particulièrement à vous les consacrés, en cette année de la Vie Consacrée. Le Diocèse compte sur vous spécialement dans l'accomplissement de cette étape importante de la vie du Diocèse Il serait bien que vous étudiez la manière d'unir la foi et la vie au jour le jour en tant que personnes consacrées, votre rôle comme « témoins de la joie de l'Évangile » au quotidien.

Pensons à porter également en prière la rencontre de nos prêtres les 16 – 18 mars se poursuivant avec la célébration de la messe chrismale le 17 mars prochain.

Pour chacun de Vous, Olo Araiky, j'implore la bénédiction de Dieu et vous recommande de prier également pour moi afin que je puisse mener à bon terme le service qui m'a été confié.

Remarques : En guise de conclusion, je tiens à évoquer une affaire bien embarrassante mais qui mérite considération et explication, dans la mesure où il y va de la vérité. En effet, c'est « la vérité qui rend libre. » Beaucoup d'encre a coulé avant et après le dernier synode. Il s'agit de la justice au niveau de l'administration des sacrements à des personnes en situation irrégulière. Il s'agit de divorcés remariés « admis » à la sainte communion. Ils ont certainement osé cet acte pour y avoir été « autorisés ». S'il était vrai que cela leur a été accordé, qu'il soit désormais clair que cela est une grosse erreur et de surcroît une duperie au détriment des personnes concernées. Force est de reconnaître les pénibles et inconfortables situations des couples irréguliers, cependant il n'est pas néanmoins de grande aide de les admettre au sacrement. Cette étape exige la régularisation par le sacrement de mariage selon la doctrine de l'Église. Je déclare donc que c'est uniquement dans le cadre d'un mariage régulièrement administré qu'il peut y avoir accès à la communion sacramentaire Dès lors, que tous ceux qui n'ont pas encore régularisé leur situation acceptent dans la foi de ne pas communier. Cependant, il est bon de rappeler qu'il ne s'agit pas d'une condamnation mais de les inviter à une véritable communion dans la foi. L'objectif à atteindre, en effet, est le salut des âmes. L'accueil de ces personnes, de ces couples en « difficulté » est vivement encouragé au sein de la communion ecclésiale. Dans la mesure où la loi est faite pour l'homme et non l'inverse À l'instar de Mc 2, 27, qui enseigne que le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, je me rends bien disponible à accueillir ces personnes, ces couples pour en parler et discuter en toute sincérité pour étudier ensemble ce qui pourrait être fait pour le salut des âmes.

Ma bénédiction vous est adressée avec mon encouragement. Priez pour moi.

Antsiranana, ce 2 février 2015

Présentation du Seigneur au Temple.

Mgr Benjamin Marc Ramaroson cm